



# Chronique de Boquen

n°134 – Printemps 2026

Le décès de Bernard Besret, fondateur de notre association Culturelle de Boquen et créateur du concept de Communion de Boquen nous conduit à éditer une Chronique de Boquen de plus cette année. Bernard a demandé une grande simplicité pour ses obsèques. Il a été mis en terre avec sa coule de moine. Il a donc bien été moine toute sa vie et a marqué ceux qui l'ont côtoyé : nous rapportons dans ce bulletin des témoignages qui nous sont parvenus. Une bibliographie de ses ouvrages permet de retrouver les périodes clés de son cheminement intellectuel et spirituel.

Les activités actuelles nous nourrissent corps et esprits ! A Poulancre principalement l'an passé. Nous nous sommes posés la question de ce que les langues nous permettent de transmettre ou pas.

Un petit groupe est parti en pèlerinage sur les pas de Guy



*Atelier cuisine à Poulancre comme chaque mois*

*(photo Colette Davis)*

Luzsénszky en septembre 2025. Du couvent de la Tourette à l'Arbresle construit au XXème siècle par Le Corbusier jusqu'au monastère cistercien historique de l'île Saint-Honorat au large de Cannes, nous avons pu évoquer des phases du parcours de Guy en tant que moine, lui aussi. Une étape a permis de rencontrer les groupes qui continuent de se ressourcer autour de la pensée de Marcel Légaut, ami de Guy. Comme dans un vrai pèlerinage, le chemin parcouru et les échanges personnels ont beaucoup compté.

*Jean-François Rolin*

Au moment de boucler ce numéro de Chronique, nous apprenons le décès de Pierre Bourges, à Redon, le 1 juin à l'âge de 98 ans.

ses évolutions personnelles furent très liées à l'Abbaye de Boquen puis aux dynamiques des chrétiens d'ouverture des années post-conciliaires comme pilier du mouvement Vie nouvelle. Il a su être un appuis pour l'implantation de la Communion de Boquen à Poulancré : on lui doit le montage juridique de cette acquisition.

Nous gardons le souvenir de sa voix sereine et convaincante. Réécoutez le podcast à partir de notre site <https://asso-boquen.fr> à la rubrique podcast sous Pierre Bo.

Il avait tenu à dire qu'il était à la fois un disciple de Jésus et un tenant de la laïcité en tant qu'élu. Il a fait tant d'autres choses, en particulier en tant que poète, maire de Redon pendant 12 ans,...

Une grande figure pleine d'amitié nous quitte. Avec Simone, ils ont témoigné qu'il est fondamental de concilier Foi et engagements sans craindre d'affirmer leurs convictions et d'y ajouter en surcroît un brin de poésie!

Chronique de Boquen – 3, Poulancré d'en Bas

22320 Saint-Mayeux

Site : <http://asso-boquen.fr>

Mail : [contact@asso-boquen.fr](mailto:contact@asso-boquen.fr)

Directeur de la publication, éditeur, expéditeur

Odile Durand, Jean-François Rolin, Marie-Paule Le Ninan, Antoine Girona

---

## Table des matières

Editorial.....	1
<b>COURRIERS DE TMOIGNAGES SUITE AU DECES DE BERNARD BESRET</b>	<b>5</b>
ODILE DURAND .....	6
MARIE-CLAUDE ET JOHN COLOMB .....	6
RENE LOUAIL .....	6
MICHELE ROUSSEAU .....	6
BERTRAND ROLIN.....	7
TMOIGNAGES DU RESEAU DES PARVIS .....	7
COLETTE PAUTARD .....	7
ETIENNE GODINOT DANS LA GAZETTE DEMOCRATIE ET SPIRITUALITE .....	8
YVON TRANVOUEZ.....	10
DOMINIQUE DESBOIS .....	14
LOIC BARBEDETTE .....	14
PIERRICK HAMON .....	17
FRANCK BIZOUARN .....	18
DOMINIQUE ET MICHEL DERRIEN .....	18
<b>BERNARD BESRET BIBLIOGRAPHIE DE 1958 A 2023 .....</b>	<b>22</b>

<b>PENSER ENTRE LES LANGUES, la rencontre des 21 et 22 juin 2025</b> .....	25
<b>POUR L'ESPERANTO PIERRE CARDONA</b> .....	26
« IL NOUS FAUT DES NOMS DE DIEU » ANTOINE GIRONA .....	27
<b>Chantier Service Civil International de 2025</b> .....	29
<b>Sur les pas de Guy Luzsénszky</b> .....	32
LA ROUTE NAPOLEON VERS L'ARBRESLE, LE CIMETIERE	32
LE COUVENT LE CORBUSIER .....	34
L'ECHANGE AVEC ALAIN DURAND .....	34
LE LUBERON .....	36
A AIX NOUS RECUPERONS DANIELLE.....	37
AU CALME A ST HONNORAT (SILENCE, OFFICES, REFECTOIRE.... PROMENADES ET BAIGNADES) .....	38
LES RENCONTRES DU DIMANCHE MATIN .....	39
LE PRIVILEGE DES LAUDES INAUGURALES DANS LA CHAPELLE RESTAUREE DE LA TOUR MONASTERE .....	41
ET EN BOUQUET FINAL LA VISITE A BEN AÏSSA .....	42
Conseil d'Administration de l'Association Culturelle de Boquen du 8 mars 2026, à Auray (56).....	44

COURRIERS DE TEMOIGNAGES SUITE AU DECES  
DE BERNARD BESRET



## ODILE DURAND

Bernard a laissé grande ouverte la porte de l'abbaye pour inciter les laïcs à s'engager dans la société en s'inspirant des valeurs monastiques. Qu'il reçoive toute notre reconnaissance lors de ce grand départ et que monte en lui toute la sève de son oeuvre et le parfum de sa spiritualité!

Toute mon affection pour ceux qui l'ont côtoyé ! - **Odile Durand**

## MARIE-CLAUDE ET JOHN COLOMB

**Marie-Claude et John Colomb** rendaient visite à Bernard Besret très régulièrement ces dernières années. Ils s'entretenaient de spiritualité. John Colomb avait passé à Bernard, avant son hospitalisation le numéro 223 de la revue Goliath magazine contenant le long article « Boquen, une mémoire ». Il a demandé à Jean-Siméon, compagnon de Bernard, s'il avait lu le texte. Celui-ci lui a répondu que Bernard a apprécié ce texte de Goliath, paru depuis en version complète dans la Chronique de Boquen n°133.

## RENE LOUAIL

Bernard fut un impressionnant personnage, un intellectuel de très haut niveau - **René Louail**

## MICHELE ROUSSEAU

Je me joins à vous tous pour transmettre mes condoléances à sa famille. Je n'ai connu Bernard que par vos récits, j'ai rejoint l'association depuis très peu de temps mais j'y ai appris beaucoup de belles choses. Et surtout, que l'entraide entre les gens de tous horizons ne date pas d'hier et ne s'arrêtera pas de si tôt. Longue vie à l'Association Culturelle de Boquen. - **Michèle Rousseau**

## BERTRAND ROLIN

Bernard Besret nous a quittés la semaine dernière dans l'intimité. Il a beaucoup compté dans la vie d'un nombre incalculable de personnes. Nous lui restons redevable de cet esprit naissant de liberté qu'il a su percevoir et annoncer. Nous lui restons redevables du souffle qu'il a su relayer en faveur d'un christianisme lyrique, critique et politique, souffle qui rejaillit toujours aujourd'hui. - **Bertrand Rolin**

## TEMOIGNAGES DU RESEAU DES PARVIS

A l'Assemblée Générale du Réseau des Parvis, **Christiane Bascou** souhaité que nous présentions à toute l'assemblée des précisions sur la personnalité remarquable de Bernard Besret. **Marie-Paule Le Ninan** (Association Culturelle de Boquen) évoque l'importance de Bernard Besret dans la période d'après le Concile : il a ouvert l'abbaye cistercienne de Boquen à des expérimentations de libération de la liturgie et des pistes spirituelles. Pour la période « hors les murs » qu'elle a connue, Bernard Besret était moins présent et avait laissé la place à Guy Luzsénszky. Elle témoigne de son charisme auprès de nombreuses personnes y compris dans l'association. **Robert Agenau** a contacté Bernard Besret récemment à propos de son dernier ouvrage, « Sonder l'insondable » de 2023. Les réflexions de Bernard Besret y sont remarquables, elles ont inspiré une section du livre d'**Odile Ponton** sur la Résurrection qui vient d'être édité aux éditions Karthala et qui a été présenté lors de la première soirée de cette Assemblée Générale du Réseau des Parvis.

## COLETTE PAUTARD

Respect et Gratitude sont les mots que je peux offrir aujourd'hui dans ce bouquet de mémoire; plus tard peut-être.... Pour l'heure je préfère rester dans ma méditation silencieuse. - **Colette Pautard**

## ETIENNE GODINOT DANS LA GAZETTE DEMOCRATIE ET SPIRITUALITE

### **Bernard Besret, un homme libre et un chercheur**

Bernard Besret est décédé à l'âge de 90 ans dans son village de Plougrescant (Côtes d'Armor).

Adolescent, il est fortement marqué par les livres d'Aldous Huxley, particulièrement *La philosophie éternelle*. Il entre, à l'âge de 18 ans, au monastère cistercien de Boquen, à l'orée de la forêt de Plénée-Jugon. En 1955, il est envoyé par son supérieur à Rome pour y faire des études de philosophie et théologie à la faculté pontificale bénédictine Sant'Anselmo. Docteur en théologie et professeur de philosophie, il enseigne la logique mathématique en latin, expérience rare sur un *curriculum vitae*, précisera-t-il plus tard avec amusement... Devenu prieur de l'abbaye de Boquen, il en fait un lieu d'ouverture et de renouveau, un laboratoire pour la réforme de la vie monastique. Ses conceptions, exprimées dans ses premiers écrits et dans une conférence donnée en août 1969, « *Boquen, hier, aujourd'hui, demain* », reposent sur le primat donné à la recherche individuelle par rapport à la discipline communautaire et tendent à substituer aux règles traditionnelles les expériences d'une "communion" ouverte sur le monde et constamment à l'écoute de l'imprévu et de la nouveauté. Ses initiatives diverses et son éloignement progressif des dogmes de la foi catholique entraînent le désaveu de la hiérarchie catholique : il est déposé de sa charge de prieur.

Il exerce ensuite diverses activités dans le monde de la culture à Rennes puis comme responsable des relations internationales à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette.

Il s'intéresse ensuite au taoïsme, spécialement à partir de 1997, date de son premier voyage en Chine. Après une contribution à la création du Musée des sciences et de la technologie de Shanghai, il organise des voyages culturels en Chine et fonde en 2010, avec son ami Zhu Ping Ping, un centre de culture traditionnelle chinoise sur la montagne taoïste de Qiyun Shan.

À la fin de sa vie, il réfléchit beaucoup sur la mort : *« L'intuition qui m'habite depuis des décennies est que l'information contenue par l'univers ne peut pas mourir. Il n'y a pas un pas, un souvenir, pas un chagrin qui puisse être oublié. En tant qu'individu vous disparaîtrez dans le tourbillon du temps, vos molécules seront dispersées. Mais ce que vous étiez, ce que vous avez fait, la manière dont vous avez vécu resteront à jamais intégrés au calcul universel (...) La mort est une transition informationnelle. Ne la redoutons pas. Quand le corps meurt, l'information créée par la vie qui l'habitait change de forme et de structure, mais elle n'est pas perdue. Nous laissons comme une trace informatique sur le disque dur de l'univers. Et nous ne subissons que notre propre jugement. Il faut essayer de faire de notre vie une œuvre d'art. »*

Je l'ai écouté pour la première fois lors d'une conférence au Grand théâtre de Lille organisée au début des années 1990 par l'association Occidor (Occident-Orient) et animée par Edmond Blattchen, journaliste à la RTBF. Il intervenait avec notamment Arnaud Desjardins et Dennis Girra. J'avais beaucoup apprécié ses propos clairs et vigoureux.

C'est lui qui m'a fait découvrir le petit réseau 'Jésus simplement' en 1999, quand je m'intéressais à la divinisation de Jésus de Nazareth.

Cet esprit curieux et éclairé, ce puits de culture, ce grand humaniste visionnaire était aussi un compagnon chaleureux et fraternel.

Un diaporama que j'ai réalisé en 2024 présente sa vie, son œuvre et sa pensée :

<https://www.irnc.org/IRNC/Diaporamas/3079>

**Étienne Godinot**

## YVON TRANVOUEZ

Chers amis, Merci de m'avoir informé de la triste nouvelle du décès de Bernard, et d'y avoir joint les premiers témoignages émouvants que vous avez reçus, ainsi que la remarquable notice réalisée par Étienne Godinot.

Puisque vous invitez vos correspondants à vous communiquer leurs réactions, je tiens tout d'abord à dire toute ma sympathie à Jean-Siméon. Je vous mets également ci-joint un bref témoignage sur quelques rencontres avec Bernard qui m'ont marqué. J'ajoute quatre photos prises en décembre 2014, lors de la soutenance de la thèse de Béatrice Lebel, que j'ai eu l'honneur de diriger.

Bien amicalement,

**Yvon Tranvouez –**  
*Professeur émérite d'histoire contemporaine - Université de Brest*

### BERNARD BESRET, LE PRIEUR DE BOQUEN

Je ne fais pas partie des intimes ni des familiers de Bernard. La dernière fois que je l'ai vu remonte à l'été 2022, à Trestel, où il était en rééducation après l'amputation de sa jambe. J'étais venu avec Claudine, ma compagne, qui le rencontrait pour la première fois, et la conversation, qui avait commencé sur Boquen, avait continué sur la franc-maçonnerie et fini sur le livre qu'il méditait sur la mort.

Je suis donc simplement, en tant qu'historien, l'un de ceux qui ont étudié son itinéraire, plus précisément son moment catholique, de 1953 (son entrée à Boquen) à 1974 (son départ de l'abbaye). Je ne me suis penché sur la suite de sa vie que dans la perspective du devenir d'un ex-catholique, en quelque sorte. Bernard est toujours resté pour moi, comme pour beaucoup, « le prier de Boquen ».

Je l'avais d'abord connu de loin, quand j'étais étudiant à Paris, au début des années 1970. Passant anonyme et occasionnel à Boquen, je garde le souvenir très fort de son intervention à la rencontre nationale des communautés de

base à Bourges en octobre 1970, et quelques mois plus tard à la rencontre régionale des mêmes communautés à Mûr-de-Bretagne en mai 1971.

J'ai revu Bernard beaucoup plus tard, en 1998, lorsqu'il est venu à Brest présenter son Manifeste pour une renaissance à la grande librairie de la ville, « Dialogues », et qu'il a accepté de faire juste avant, à la Faculté des Lettres, une conférence pour mes étudiants en histoire des religions. Au dîner qui a suivi ces deux manifestations, nous avons parlé de ses archives relatives à Boquen, qu'il conservait à Plougrescant. Il envisageait de les déposer aux archives départementales des Côtes-d'Armor, mais il craignait qu'elles n'y dorment longtemps avant d'être classées, inventoriées et mises à disposition pour des recherches éventuelles, qu'il ne craignait pas de voir menées trop précocement. Le risque lui semblait plutôt que, à différer, il n'y eût plus personne pour s'intéresser à cette histoire. Je lui ai suggéré alors de confier ses documents au Centre de Recherche Bretonne et Celtique de l'Université de Brest, ce qui, après un temps de réflexion, fut fait : je suis allé en 2001 récupérer la quarantaine de boîtes d'archives dont il s'agissait.

La chance a voulu qu'une brillante étudiante en histoire, Béatrice Lebel, accepte de consacrer son master au classement et à l'inventaire de ce matériau considérable. Ce travail achevé, elle connaissait le fonds mieux que personne, et j'ai pu la convaincre, sans trop de peine, de faire une thèse sur l'histoire de Boquen à sa grande époque.

Ce travail a été soutenu en décembre 2014, à Brest, dans une salle bien garnie, en présence de Bernard, devant un jury présidé par Étienne Fouilloux. Je me rappelle que la secrétaire de l'École doctorale m'avait dit, comme je lui rendais les papiers administratifs avant soutenance : « C'est la première fois que je verrai le sujet d'une thèse dans la salle ! » Cette excellente étude a été rapidement publiée sous la forme d'un livre remarquable qui fait autorité :

***Boquen. Entre utopie et révolution*** (1965-1976), Rennes, PUR, 2015 (préface d'Étienne Fouilloux, postface de Bernard Besret).



*après la soutenance de thèse :  
Bernard et Béatrice Lebel.  
(Photo Yvon Tranvouez)*



*Bernard à côté de Louis Cochou, ancien Abbé bénédictin de Landévennec (jeune moine, Louis Cochou avait collaboré avec Bernard pour l'écriture de Libération de l'homme). (Photo Yvon Tranvouez)*



*après la soutenance : Jean-Siméon, Yvon Tranvouez et Bernard. (Photo Yvon Tranvouez)*

Je me souviens d'un jour, au début des années 2000, où Bernard était venu donner une conférence à l'UTL du Pays Bigouden. J'étais allé l'y rejoindre parce qu'il devait être à Brest le lendemain et qu'il était prévu qu'il loge chez moi. Il était venu parler, en simple qualité d'intellectuel et de philosophe, de l'idée de la mort. Au moment de passer aux questions du public, une dame d'une soixantaine d'années s'est levée et a dit : « Vous êtes l'ancien prieur de Boquen. Vous nous avez laissé tomber : pourquoi ? » Je ne sais plus de quelle manière il a esquivé ou détourné la question, qui était hors sujet ce jour-là, mais dans la voiture qui nous ramenait à Brest, il m'a dit en substance : « tu vois, à Boquen, j'ai échoué à rendre un certain nombre de gens responsables d'eux-mêmes ; ils attendaient trop de moi, c'était devenu insupportable à la fin. »

Qu'il ait été mis en bière avec sa coule monastique est un signe fort. Je lui avais demandé une fois si, à son sens, il avait été véritablement chrétien à l'époque de Boquen. Il m'avait répondu qu'il n'en savait rien, que c'était sans doute aux autres de le dire, mais qu'à coup sûr il avait toujours été moine – dans ou hors du christianisme.

Bernard restera pour moi comme un esprit extraordinairement brillant et l'une des grandes figures de la crise catholique des années 1960 et 1970 : avec Michel de Certeau, il est sûrement l'un de ceux qui ont le mieux perçu

l'ampleur des questions de l'époque, notamment l'enjeu décisif de la liturgie, comme révélateur ecclésial et critère d'authenticité. Libération de l'homme et Clefs pour une nouvelle église sont, à mes yeux, des livres forts. Et Incarnation ou eschatologie ? est devenue un ouvrage de référence.

Les travaux où j'ai évoqué son itinéraire sont dispersés. Ceux que cela intéresserait en trouveront ci-dessous les principales références :

- Y. Tranvouez, *Catholiques en Bretagne au XXe siècle*, Rennes, PUR, 2006 (Chapitre 6, « Boquen et Landévennec : deux destins »).
- Id., « Boquen-Clairvaux et retour : un projet avorté de refondation monastique (1959- 1962) », *Revue d'Histoire de l'Église de France*, n° 228, janvier-juin 2006, p. 193-220.
- Id., *Catholicisme et société dans la France du XXe siècle. Apostolat, progressisme et tradition*, Paris, Karthala, 2011 (chapitre 11, « La route de Boquen »).
- Id., « Géographie de la gauche catholique » et « Les idées du ciel ne tombent pas juste. La division théologique des chrétiens de gauche (1962-1981) », dans Denis Pelletier et Jean-Louis Schlegel (dir.), *À la gauche du Christ. Les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours*, Paris, Seuil (collection « Points »), 2015, p. 583-617 et 619-648.
- Id., *L'Ivresse et le vertige. Vatican II, le moment 68 et la crise catholique (1960-1980)*, Paris, Desclée de Brouwer, 2021 (plusieurs chapitres évoquent Boquen, et l'un spécifiquement « le moment conciliaire de Bernard Besret »).
- Id., « Boquen en suspension (1950-1959) », dans Luc Courtois (dir.), *Ruptures dans les communautés monastiques aux XIXe et XXe siècles. Entre tradition et innovation*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2024, p. 109-122.

## DOMINIQUE DESBOIS

Je voudrais remercier Etienne Godinot pour la belle synthèse de l'oeuvre de Bernard qu'il nous a partagée, ainsi que ceux qui me l'ont transmis. En communion. - **Dominique Desbois**

## LOIC BARBEDETTE

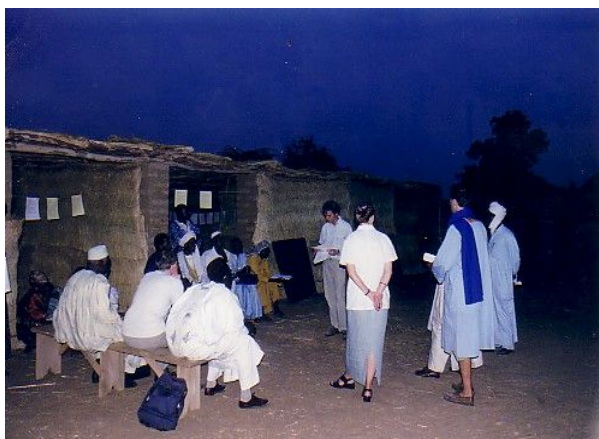
Simplement te dire que j'ai trouvé le travail d'Etienne Godinot - auquel j'ai eu accès grâce à Hoëla - remarquable : c'est me semble-t-il une bonne source. J'ai (entre autres) trouvé très intéressante la réaction de Bernard relisant à 40 ans de distance "sept propositions pour une métaphysique spirituelle" (texte que je ne connaissais pas - mais Bernard a tellement écrit !), avouant être surpris de la continuité de sa pensée. C'est quelque chose que j'ai toujours pensé en ce qui le concerne (je le lui avais d'ailleurs dit la dernière fois que je lui ai rendu visite à Plougrescant), et il me semble que ce serait intéressant à mettre en évidence parce que il y a quelque chose d'apparemment paradoxal quand on met cette constance en rapport avec un itinéraire éclaté qui l'a amené à explorer successivement des voies très variées (bien rappelées par Etienne Godinot - y compris la franc-maçonnerie, et on ne les connaît sans doute pas toutes), à les abandonner pour en aborder de nouvelles.

Il en avait donné une explication très claire quand je l'avais fait rencontrer en Afrique une assemblée de marabouts peuls en 1997 et en 1999. Il s'était appuyé sur le symbole de la croix runique, qui existe sous différentes formes dans toutes les traditions - et entre autres parmi les marques sacrées des peuls ; je vous en joins une photo - et qui représente la résolution de l'une des difficultés principale du travail de la sagesse : sur le chemin initiatique, chaque fois que l'on croit approcher de la vérité, on se perd (le non initié qui suit une des branches de la croix se perd dans l'espace et n'arrive jamais au centre, à la vérité ; le cercle qui entoure la croix est un buttoir pour le lui rappeler). Il faut savoir à un moment changer de voie pour atteindre le principe (le vide au centre de la croix). La constance de Bernard a été dans

la quête du principe. Deux choses m'ont frappé au bout de cette itinérance : le fait, évoqué dans le petit article de l'édition locale d'Ouest-France, qu'il ait renoncé à la fin de sa vie à toute forme de foi, et celui qu'il ait choisi, si j'ai bien compris, d'être incinéré dans sa robe monastique. - Voilà ma petite contribution. - Je vous embrasse chacune et chacun - **Loïc Barbedette**.



*La croix runique chez les peuls - cette marque sacrée s'appelle "bondorewal" qui signifie "si cela était ?", autrement dit le souhait (d'une vie qui ne finit pas).* (Photo Loïc Barbedette)



*Et une photo de Bernard (assis de dos sur le banc) avec les marabouts à Dori (au Nord du Burkina Faso).*

(Photo Loïc Barbedette)

La communion de Boquen a un autre rapport (*NDLR que celui de Ouest-France*) avec Bernard : qu'elle le veuille ou non elle lui est reliée puisqu'il en est à l'origine. Et c'est là qu'il y a un paradoxe dans vos réactions puisqu'elles révèlent à la fois un aveu de méconnaissance de cette source ("d'autres sont plus légitimes pour en parler"), et un intérêt pour elle (celui que nous avons trouvé dans le travail d'Etienne Godinot). À mon sens, c'est cela qu'il faut questionner aujourd'hui, et la question est celle de l'héritage. Elle est d'autant plus intéressante que le travail de Bernard porte sur l'héritage : il a obstinément travaillé à dépoussiérer l'héritage chrétien et monastique pour retrouver les sources vivantes (vivifiantes) de la Tradition.

Vous connaissez sans doute les recherches récentes de la biologie sur les cellules chimériques - si vous avez vu le film "Saint-Omer" d'Alice Diop, l'extraordinaire plaidoirie de l'avocate de la prévenue infanticide en parle : nous sommes chargés d'un héritage que nous ne connaissons pas. Il me semble que c'est le coeur de la question actuelle de la communion par rapport à sa source, méconnue, oubliée, mais présente et remise à jour à l'occasion de sa mort par le travail d'Etienne Godinot. S'il y a un article à écrire, en toute légitimité, c'est sur ce que cela remue, provoque aujourd'hui chez les héritiers. Il ne s'agit donc pas d'écrire, comme OF mais en mieux informé, une nécrologie améliorée, tournée vers le passé, mais une réflexion (méditation ?) sur le présent et l'avenir. Ce qui est dans la ligne de l'héritage de Bernard.

(Pour celles ou ceux qui n'ont pas vu le film d'Alice Diop ou souhaitent le revoir, j'en ai une copie que l'on doit pouvoir partager. Il y a une jeune comédienne bretonne très talentueuse, Camille Lejeune, qui a créé un spectacle intitulé "Chimères" autour du même thème de la mémoire persistante inconsciente à propos de la Résistance. À voir si vous le pouvez.  
- **Loïc Barbedette.**

## PIERRICK HAMON

Chers amis,

J'ai bien reçu le N° 33 de la Chronique de Boquen et vous en remercie. Puisque vous sollicitez des "témoignages", en voici deux qui donnent une autre page de la vie de Bernard.

\*\* Mèl de Bernard à Pierrick du 29 juillet 2024 – Bernard Besret a écrit :

Si je me souviens de toi ? D'autant plus facilement que j'ai dans mon téléphone et mon ordinateur une photo de nous jouant du violon à l'occasion d'une fête de la moisson à Boquen.

Venir à Paris ? Je ne réussis même pas à aller jusqu'à notre jardin ! On m'a coupé la jambe gauche au-dessus du genou. Je serai heureux de te revoir ici fin août. Tu appelles avant. Bien amicalement.

Bernard

Il avait la photo (voir ci-dessous) dans son smartphone, preuve que Boquen restait présent dans ses différentes expressions.



\*\* Autre témoignage :

Celui que Bernard m'avait confié au sujet du boycott des JO de Pékin que j'avais repris dans la Libre Opinion publiée en dernière page de

Ouest France en mai ... 2008. Le titre : *Boycott des JO de Pékin : et si nous nous trompions lourdement.*

C'est que les succès chinois dérangent. Bernard Besret, si attaché à la fois à la philosophie du Dalaï Lama et à celle de la Chine confucéenne et qui connaît bien la Chine la moitié de son temps, n'est pas le moins stupéfait : l'information française a été formatée de façon uniforme comme elle reproche à l'information chinoise de l'être, oubliant que dans une famille chinoise, on peut recevoir 60 chaînes de télévision qui viennent de partout ! C'est à croire que les journalistes français n'ont jamais mis les pieds en Chine... Et pourtant, il y a chaque semaine des milliers de manifestations contre des petits chefs tyranniques du Parti.

Ceci témoigne de sa relation avec la Chine et le bouddhisme qui, comme le confucianisme et le taoïsme, n'est pas seulement une religion mais aussi une philosophie. Amitiés. - **Pierrick Hamon**

## FRANCK BIZOUARN

Bonjour tout également à Vous ,  
J'aimais beaucoup Notre Frère Commun Bernard BESRET , et l'aime encore tout aujourd'hui, pour sa gentillesse , pour sa douceur en bonté , et pour certaines complicités partagées aussi qui souvent furent nôtres dès après 1986.

La VIE nous a séparés un Temps en Terre(s) Première(s) tandis que son Esprit Prudent m'aura Souvent manqué depuis lors .

Je l'embrasse symboliquement et garderai, en Mémoire de Lui , et sa Voix et son Talent d'Homme Libre et Engagé auprès de moi et nous notamment J'ai DIT .:

- **Franck Bizouarn**

## DOMINIQUE ET MICHEL DERRIEN

Michel et moi avons beaucoup apprécié la dernière Chronique traitant de l'histoire de Boquen.

Nous avons découvert Boquen par la catho de Brest à un rassemblement d'étudiants de Caen et de Rennes pour le millénaire du mont St Michel; Malgré le froid et la pluie la liturgie nous avait impressionnés.

Par la catho nous avons appris l'existence d'un camp de travail international oecuménique à Boquen l'été 67. Les responsables étaient Bernard Besret et un prêtre anglican américain.

Nous étions une trentaine de jeunes d'à peu près une dizaine de nationalités, impressionnés par l'accueil de la communauté, l'ouverture et la beauté du lieu, après nous sommes allés régulièrement hors saison pour le week-end ou le dimanche pour l'office de 10h30. A chaque passage nous étions personnellement accueillis comme tous ceux qui venaient.

Le 19 aout 69 Bernard Besret nous a accueillis au sortir de voiture, la main sur le coeur disant : "Demain je dis tout ce que j'ai là, en insistant sur le coeur" Effectivement, il a dit. A la sortie de l'abbatiale nous avons été témoins de l'effet de sidération.

Nous ne retrouvons aucune photo parce que nous nous étions engagés à servir de taxi à Jean-Marc Le Péchoux, âgé de 14 ans ,fils de Denise et Maurice de Moncontour qui résidaient à l'abbaye à cette époque (Denise assurait l'intendance lors du camp de 67).

Jean-Marc était chargé de la couverture photo de l'évènement; nous l'avions conduit à son labo à Moncontour, il y a eu un problème de révélateur et peu de photos. Cela ne l'a pas empêché de faire une belle carrière de photographe.

Par la suite nous avons continué à nous rendre à l'abbaye pour des week-end hors Saison jusqu'en 72 .

Après 68 progressivement nous nous sommes sentis mal à l'aise.

Nous nous sommes arrêtés à Boquen une fois du temps des bonnes soeurs et nous étions un peu défoulés sur leur livre d'or. Seul un oiseau paraissait heureux et en liberté dans l'abbatiale.

Bien qu'inactifs le lien par la Chronique nous permet de garder l'ouverture découverte à Boquen dans notre jeunesse.

Merci ! - **Dominique et Michel Derrien**

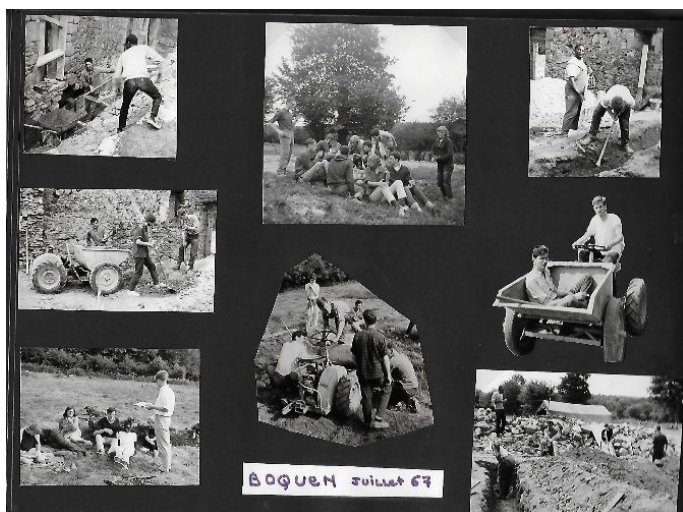


*Sur la photo de gauche à droite le père François si je ne me trompe, Maurice le mr chauve, son fils Jean-Marc, son épouse Denise (ils ont vécu tous les 3 à l'abbaye), la jeune fille Marie-Paule de Plénée Jugon, Thierry en bure derrière . Je ne connais pas les autres.*

(Photo Jean-Marc Le Péchoux)



*La photo de groupe est celle du camp de 67.* (Photo Jean-Marc Le Péchoux)



*Ronde dans l'abbatiale de Boquen.*

(Photos Jean-Marc Le Pécoux)

## BERNARD BESRET BIBLIOGRAPHIE DE 1958 A 2023

établie par C .PAUTARD

*J'ai beaucoup relu les écrits de Bernard cet hiver, particulièrement intéressée par son évolution au fil du temps. J'en reste marquée par la constance de sa recherche, la cohérence de sa pensée qu'il décline à chaque fois dans des variations complémentaires, enrichies au fil de ses chemins de vie dans une grande fidélité à sa quête initiale puis condense et épure dans ses derniers écrits. Je reste malhabile à écrire à ce propos peut-être me ferais-je mieux comprendre en vous disant qu'ils me font penser au Boléro de Ravel. Je vous les présente par grands chapitres qui suivent la chronologie.*

**I)** On trouvera **dans un ouvrage collectif** publié en **1958** à la Librairie Arthème FAYARD sous le titre « Le message des moines à notre temps », une contribution du jeune Bernard BESRET alors étudiant à Rome :  
« **La liturgie monastique : ses fondements théologiques** » (pp 221 à 247)

Dès 1962, il contribue aux travaux du Concile VATICAN II et dirige la rédaction d'**un ouvrage collectif** qui paraît en **1964** aux éditions du Cerf:  
« **Les Religieux aujourd'hui et demain** »

Toujours en **1964** et au Cerf, à partir de sa thèse de doctorat en théologie, Bernard publie « **Incarnation ou Eschatologie ?** Contribution à l'histoire du vocabulaire religieux contemporain 1935-1965 »

**1967** « **L'adaptation et la rénovation de la vie religieuse** », collection « Unam Sanctam » n°62 Éd.du Cerf

**II)** En **1969**, « **Libération de l'homme** Essai sur le renouveau des valeurs monastiques » publié chez Desclée de Brouwer. (*texte fondateur incontournable*)

Dans la foulée, quatre fascicules paraissent aux éditions de l'épi entre 1969 et 1970 :

**Boquen, hier, aujourd'hui, demain** (*texte de la célèbre et déterminante conférence d'août 69*)

**Le printemps de Boquen - Propos sur la liturgie - Boquen en crise**  
(*textes historiques pour notre association*)

**1971, « Clefs pour la nouvelle Eglise »,** est édité chez Seghers .

(*Bernard y explicite en particulier le concept de communion* )

Il participe ensuite à **deux ouvrages collectifs** :

« **Un risque appelé prière** » 1972 - Desclée de Brouwer .

« **Les communautés de base** » 1973 - Grasset .

**III)** En 1976, deux ans après le départ définitif de l'Abbaye de Boquen de Bernard, paraît au Seuil

« **De Commencement en Commencement -Itinéraire d'une**

**déviance** » Ce sont des entretiens avec Marie Thérèse Maltèse et Ernest Milcent, commencés à Boquen et poursuivis à Plougrescant ou il revient encore assez « à chaud » sur son parcours.

**1977 « Articulations »**1 Éditions du Gouffre

**1982 « Le tourment de Dieu »** Bruxelles CEFA

**1984 - « Les Conditions du développement de la culture scientifique et technique à Rennes et dans sa région »** Paris Ministère de la Culture

**IV)** En 1991 , Avec « **Confiteor – De la contestation à la sérénité** »

chez Albin Michel, Bernard reprend son parcours et ses positionnements d'une manière cette fois décanterée et nourrie de ses années de vie civile et professionnelle )

(*à noter page 161/162 une belle explicitation des trois axes utopiques de la Communion de Boquen : Critique , Lyrique et Politique*)

**1993** En réaction à la publication de l'Encyclique « Veritatis Splendor » de Jean Paul II , Bernard publie chez Albin Michel « **Lettre au pape qui veut nous assener la vérité absolue dans toute sa splendeur** »

**1995 « Du bon usage de la vie »** Albin Michel, réédité en poche en 2006 avec ajout d'un avant propos (*c'est une sorte de manuel de sagesse laïque nourrie de tradition monastique*)

**1997 « Manifeste pour une renaissance »** Albin Michel (*une réflexion sur les mutations profondes du monde contemporain et un appel à devenir « les philosophes de notre propre vie »*)

En février **1998**, dans un hors série « Les francs maçons : Dieu et le spirituel » (n°19) de l'Actualité religieuse il s'exprime : **« Pourquoi je suis devenu franc-maçon »**

**2003 « Esquisse d'un évangile éternel »** publié au Seuil, (*se présente en deux volets le premier : préface et introduction est plus explicatif, le second choisit l'expression poétique*)

**V)** *Après des années de travail à la cité des Sciences de La Villette, partageant sa vie entre Paris et Plougrescant, Bernard se voit confier une mission de longue durée à Shanghai. C'est pour lui l'occasion d'une profonde immersion dans la culture chinoise et d'un investissement dans un haut lieu spirituel : Qiyunshan ; il en rend compte dans un nouvel ouvrage :*

**2011 « A hauteur des nuages – Chroniques de ma montagne taoïste »** Albin Michel.

**2015 Postface de la thèse de Béatrice Lebel « Boquen entre utopie et révolution 1965-1976 »** Rennes, PUR, collection Histoire

**2017** Il édite chez lui un opuscule **« Et la mort comme le jour illumine »** : 9 propositions sur la mort et son au-delà *« où il retrouve le style poétique et dont il reprend le contenu , en le commentant dans son ultime publication :*

**2023 « Sonder l'insondable »** aux éditions Marie Romane.

## PENSER ENTRE LES LANGUES, la rencontre des 21 et 22 juin 2025

Nous avons discuté à partir de la pensée de Heinz Wismann, de son ouvrage paru chez Albin Michel - collection « Espaces libres » en 2023 : "Penser entre les langues" et de son exposé sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=m6zH5R8xY68>

La langue est le vecteur de la pensée, elle crée la relation. Passer d'une langue à l'autre, c'est plus que traduire, c'est souvent penser autrement. Langues de pouvoir, langues de civilisation, langues coloniales comme le globish (anglais mondialisé), langue construisant du commun comme l'espéranto ?

De la tour de Babel à la Pentecôte, un don des langues ? Les robots conversationnels proposés par les logiciels d'« Intelligence Artificielle », en cherchant à lever toutes les ambiguïtés du langage rendraient-ils les langages humains obsolètes dans 15 ans comme l'affirme le transhumaniste Elon Musk ? Ou tels de nouveaux mixer de cuisine conduisent ils à de nouvelles blessures de nos capacités d'expression comme le dit Yann Diener (voir <https://youtu.be/zhU6Uv0Asts> et son dernier livre « La mâchoire de Freud » aux éditions l'arpenteur)

Heinz Wismann témoigne de la difficulté de recréer après la seconde guerre mondiale une langue allemande, malmenée par la propagande nazie. Il est conforté par sa connaissance des mythes portés par le grec ancien.

Péter Nadas dit dans son livre, traduit par Sophie Aude, *Ce qui luit dans les ténèbres* (éditions noir sur blanc) son expérience de telles phases difficiles pour la langue hongroise entre les années 1930 et 1960.

La pratique de l'espéranto sollicite les désirs de communication universelle qui nous habitent comme Pierre Cardona nous le rappelle.

## POUR L'ESPERANTO PIERRE CARDONA

Chaque langue apporte quelque chose à la diversité des échanges humains. Les hiérarchies entre langues soutenues par Heinz Wismann ne nous convainquent pas. Pierre Cardona rapporte des éléments concrets sur les atouts de l'**espéranto** qu'il aime pratiquer et qui est défendu par d'autres théoriciens comme en son temps par Umberto Eco.

La richesse d'une langue ne se mesure pas seulement en quantité de vocabulaire. Jean Racine utilise 2000 mots dans ses pièces. Shakespeare en utilise près de 20 000. En comparaison, le dictionnaire de l'espéranto contient 17 000 mots et 30 000 dérivés (un atout de cette langue). Toutefois, le nombre de mots réellement appris ou utilisés par les locuteurs varie considérablement selon leur niveau et leur domaine d'usage, pour atteindre jusqu'à 50 000.

L'Espéranto est une langue simple, mais pas du tout simpliste. Elle a une grande capacité créative, au-delà des langues nationales. Par exemple, il est très facile de créer des adjectifs en Espéranto et difficile, voire, impossible en français.

L'ordre des mots est souple grâce à l'accusatif :

- Mi ne diris tion : Je n'ai pas dit cela
- Ne tion me diris : ce n'est pas cela que j'ai dit
- Diris tion ne mi : Ce n'est pas moi qui ai dit cela

Le français n'a qu'un mot pour désigner le « voyageur », alors qu'en Espéranto, n'importe quel espérantiste fait la différence entre :

- Vojaĝanto – le voyageur qui est assis dans le train, il a déjà commencé son voyage et le poursuit vers une étape ultérieure.
- Vojaĝinto – celui qui descend du train parce qu'il a fini son voyage
- Vojaĝonto – celui qui reste sur le quai pour prendre le prochain train.

Les potentialités de poésie d'une langue sont importantes. L'Espéranto se caractérise aussi par des possibilités de rimes riches.

- De tro da pano, venas malsano - *Il est malsain de s'empiffrer*
- Kiu rompís la glason, ordigu la kason - *Qui casse paie*

« IL NOUS FAUT DES NOMS DE DIEU »  
ANTOINE GIRONA

« Il nous faut des noms de Dieu »

Heinz Wismann a traduit le théâtre d'Hésiode où les divinités grecques sont des personnages à part entière de la dramaturgie. La Théogonie nous plonge bien avant l'arrivée des philosophes dans une histoire où les Dieux construisent le monde et lui donnent un sens.

Or l'avènement du siècle des lumières change notre regard et renforce notre volonté de saisir la réalité dans des contours géométriques, comme le dit l'adage cartésien : « la vérité est ce qui est clair et distinct ». Avec la théorie du Big Bang, les mathématiques prétendent aujourd'hui expliquer jusqu'à l'origine du monde !

H. Wismann rappelle que Gambattista Vico<sup>1</sup> pointe ce qui s'est perdu dans cette recherche : « la volonté de saisir d'avantage les différentes composantes de cette réalité, les éléments, les bruits... appauvrit l'expérience du réel. H<sub>2</sub>O ne nous dit rien de ce qu'est la mer ! ». Mais l'abstraction scientifique nous permet de maîtriser la nature... Vico pense que l'humanité se trouvera dans un état de « barbarie intelligente ».

C'est là que les mythes ont toute leur place pour Wismann : « la science ne va pas nous libérer de l'angoisse de la puissance des éléments : il nous faut des noms de Dieux pour savoir à quoi on a affaire ! Face aux Dieux, on est d'abord dans la passivité qui consiste à recevoir ce que l'on nomme ». Les foudres de Neptune manifestent la peur du marin pris dans la tempête. Le bruit des vagues et la sensation du sable chaud sur les pieds sont également comme des petits cadeaux de Poséïdon. « Le mythe explique qu'une puissance est à l'origine de la chose, auquel il

---

<sup>1</sup> Gambattista Vico (1668- 1744), philosophe et métaphysicien de la politique.

faut donner un nom pour se rassurer : on peut implorer sa mansuétude ». Par le jeu des offrandes et des récits mythiques, on permet aux Dieux de rendre compte de la réalité quotidienne, de nos joies, de nos souffrances, du fait qu'il y ait tant de choses qui échappent à notre maîtrise malgré l'illusion de puissance portée par la connaissance.

Ainsi, Neptune « n'est pas la personnification poétique de la mer, il est la saisie initiale de la richesse et de la complexité du réel, que l'on projette sur une cause qui porte [son] nom, dont on perd au fil des années la présence prégnante ». Neptune, devenu mer, s'est transformé avec le principe d'Archimède et s'est dissous dans la thermodynamique. Nous sommes ainsi invités à retrouver nos mythes, à nous libérer du connu. « Les noms de Dieux sont comme une poésie originaire de l'humanité où toute son expérience est déposée ».

L'invitation de Wismann à se demander ce que nous retenons de l'expérience de notre époque est un appel à ne pas s'enfermer dans l'illusion de pouvoir octroyé par la technologie. Nous avons disserté lors des quarante ans de la maison de Poulancré sur le don d'ubiquité dont nous sommes dotés avec un téléphone portable, ce don qui hier était réservé aux anges... Les trans-humanistes se vantent d'être sortis des illusions et de percevoir le monde tel-qu'il-est. Le rêve des Lumières de voir se réaliser un paradis sur terre semble déjà dépassé avec la conquête de Mars.

Nous vivons une époque où la concurrence des « récits » doit illustrer les réalités « alternatives » où la réalité se voile d'ignorance avec la fiction. Les mythes à l'inverse sont une tentative de faire parler le monde réel pour y guider notre action. Car comme le disait Vico : « Ainsi l'œil voit tous les objets, mais pour se voir il lui faut un miroir ».

Antoine Girona

## **Chantier Service Civil International de 2025**

Nous avons passé dix jours en début août pour un chantier international co-organisé avec l'organisme SCI .

Les volontaires venaient cette année d'Ukraine, d'Estonie, d'Italie, d'Algérie et de France. Une fois n'est pas coutume : il a fait beau et chaud en Centre Bretagne ! Marie-Paule Le Ninan, Marie-Paule Aude, Mary-Christine Lelièvre et Jean-François Rolin ont animé le Chantier pour notre association.



*La trame de l'abris à bois.*



*Au restaurant de Saint-Mayeux : Jean-François, Marie-Paule Aude et Micha*

Des travaux ont porté sur le nouvel abri à bois situé en face de la moria. Il a fallu détruire les restes de l'ancien abris (non sans une pensée émue pour Clément Chaussée et les autres amis de l'époque qui avaient utilisé un nombre de gros clous assez impressionnant) et défricher puis reconstituer une base avec des poutres et de supports métalliques récupérés entre autre dans le grenier de l'atelier.



*Un drainage et un nouveau seuil.*



*Devant le seuil : Noredine, Mattia, Jules et Nadiya*

Le drainage de la maison de la grande salle et du dortoir au nord et à l'ouest a pu être complet sans être perturbés par la pluie. Le seuil de la porte ouest de la salle a ainsi été refait.



*Près des dolmens de Liscuis : Noredine, Micha, Nadiya, Jules, Marie-Paule Le Ninan et Didier*



*Didier sur la pointe de Trestrignel*

Nous avons pu faire découvrir des sites bretons, le fest-noz de Guerlédan,...



*Sur la plage de Trestrignel à Perros-Guirec : Micha, Nadiya, Jean-François, Didier, Noredine, Mattia et Jules. (photo par Mary-Christine Lelièvre)*



*A Canihuel, l'anniversaire de Colette Davis. Son fils, Jonathan Dour (contrebasse) entouré de ses enfants Meï (violon) et Aroun (saxophone)*

Pour l'anniversaire de Colette Davis, tout le groupe a été invité à Canihuel et fêté l'évènement aux sons de la musique bretonne de son fils Jonathan Dour et de ses enfants.

## Sur les pas de Guy Luzsénszky

### LA ROUTE NAPOLEON VERS L'ARBRESLE, LE CIMETIERE

C'est par l'ancienne route Napoléon que nous sommes arrivés au couvent des dominicains La Tourette, à Eveux.

Nous avons depuis longtemps le projet de « rendre visite à Guy ». Lieu de réflexion, de partage, nous avons été accueillis par la communauté où résident une dizaine de moines.

Un chemin rude nous mène au petit cimetière des moines, à 300 mètres du couvent.

Guy LUZSENSZKY (1909-1994) repose là. Dans la tombe d'à côté gît son ami François BIOT (7/09/1923 – 21/09/1995), théologien, prieur de l'Arbresle, qui l'avait accueilli après la période tourmentée de Boquen.



*La tombe de Guy Luzsénszky (photo par Mary-Christine Lelièvre)*



*Le couvent conçu par Le Corbusier (Photo Mary-Christine Lelièvre)*

Le lieu est paisible, insolite. Y poussent herbes et plantes sauvages. Les oiseaux chantent. La clairière est parsemée de croix simples, en bois, dans l'extrême dénuement qui correspond à la vie monastique. Des souvenirs me reviennent : les trains que Guy aimait prendre, associés au mot « liberté » ; sa volonté de ne jamais regarder en arrière.

Né en 1909 en Hongrie, Guy a perdu sa mère à l'âge de 2 ans. A 17 ans il entre à l'Abbaye de Zirc. A 23 ans, il arrive à l'Abbaye de Lerins où il a dû s'adapter, changer son prénom Guillaume pour celui de (frère) Guy, parler une autre langue.

Après une coupure de 8 ans, en raison de maladie, il reprend la vie de Lerins de 1943 à 1969.

Il résidera à Boquen de 1969 à 1976, partageant la vie communautaire avec Bernard Besret et puis avec nous, des gens ordinaires. Il viendra à Hillion, à Cornouailles, sa vie se déroulant entre sédentarité et voyages.

Une vie tellement riche, un chemin ardu. Guy a connu la « peine des hommes (1) ». Il a tout quitté, rompu ses racines. Il a continué à vivre sa vocation de moine jusqu'à la mort. Il est resté frère de tous ses frères moines cisterciens.

Guy, repose en paix après avoir si bien servi Dieu.

Le petit cimetière des moines, L'Arbresle. 9 Septembre 2025

Mary-Christine Lelièvre

(1) Psaume 73-2 « Ils ne connaissent pas la peine des hommes »

(2) Relire *Moine*, Guy LUZSENSZKY, Jean-Pierre Delarge éditeur – 1978

## LE COUVENT LE CORBUSIER



*Une ambiance sereine par la sobriété du design de Le Corbusier. La bibliothèque.*  
(Photo Mary-Christine Lelièvre)



*Dans le réfectoire de l'abbaye : Marie-Paule A., Colette, Mary-Christine, Marie-Paule L.N.*  
(Photo Jean-François Rolin)

## L'ÉCHANGE AVEC ALAIN DURAND

Suite à notre demande, la communauté du couvent Sainte-Marie de la Tourette nous a permis de rencontrer un moine dominicain pour évoquer Guy Luzsénszky. Le frère Alain Durand nous a reçus. Il n'a pas beaucoup connu Guy car il était à Lyon dans les années 70-80. Il a été responsable du DIAL (Diffusion de l'information sur l'Amérique latine), cher à l'abbé François Biot. Son travail de théologien porte actuellement sur l'engagement des chrétiens contre la pauvreté.

Nous avons pu mesurer la qualité de relations humaines et d'échanges stimulation intellectuels dont Guy a bénéficié dans ce couvent en dépit des détracteurs qu'il avait au dehors. Les temps ont changé et les conflits de l'époque paraissent loin pour Alain Durand. Il a été à l'écoute de notre histoire et a apprécié les sujets qui nous tiennent à cœur.

## A VALENCE, MAUDE NOUS REJOINT



*La vieille ville de Valence et son jardin*

*(Photo Mary-Christine Lelièvre)*

C'est à Valence que j'ai retrouvé le groupe des amis, joie ! J'y ai aussi j'ai fait la connaissance de Christiane Bascou, présidente du Réseau des Parvis. Quel bonheur, des rencontres pareilles, de personnes d'une telle richesse, originales, avec une belle jeunesse d'esprit !

Par une belle météo de septembre, nous nous sommes enfermés dans la préfecture de la Drôme (il y avait des mobilisations nationales en lien avec la dissolution de l'assemblée nationale par E. Macron) pour participer au Colloque de l'association Marcel Légaut à l'occasion du centenaire des groupes Légaut. Un événement fortement soutenu par les archives départementales de la Drôme.

Parmi un public principalement masculin et de plus de 65 ans, acquis à la cause, des enfants et petits enfants de Marcel Légaut étaient présents. Il y avait aussi nous, les petites jeunes de l'association culturelle de Boquen, et notre intervenant Jean-François Rolin, qui a parlé de « Boquen, Guy Luzsénzky et Marcel Légaut : enrichissement mutuel et impact sur les groupes de chrétiens en recherche en Bretagne ». J'ai aimé sa manière de souligner la dynamique de groupe. Extrait : « Deux chrétiens se côtoyèrent au cours du dernier quart du

vingtième siècle Marcel Légaut (1900-1990) et Guy Luzsénszky (1909-1994). Ils avaient en commun une recherche spirituelle exigeante. Pour en parler, leurs approches partent de Jésus et cherchent une libération de l'homme sans chemin pré-établi. Ils marquèrent les femmes et les hommes qu'ils rencontrèrent”.

En marge du colloque, des rencontres dans les interstices furent très intéressantes (avec Etienne Godinot, Dominique Lerch, Joseph Thomas nous parlant de Jean Lavoué,...). Une intervention a eu lieu sur « Grothendieck et Légaut, deux mathématiciens en recherche spirituelle ». La fille d'Alexandre Grothendieck est venue dire un petit mot. J'ai eu l'occasion d'initier un échange entre elle et un des enfants de Marcel Légaut, sur leur vécu d'enfants d'universitaires, aux vies très différentes malgré leur choix d'un retour à la terre, avec des impacts familiaux majeurs.



*Jean-François Rolin présente sa conférence : Guy Luzsénszky et Marcel Légaut: enrichissement mutuel et impact sur les groupes de chrétiens en recherche en Bretagne. Journées d'études des 10 -11 septembre 2025 organisées par l'Association Culturelle Marcel Légaut à l'occasion des 100 ans du groupe Marcel Légaut  
(Photo Mary-Christine Lelièvre)*

## LE LUBERON

Après Valence, direction Bonnieux, dans le Luberon, avec un passage matinal chez Clément Aude et sa compagne Malvina. Ils nous ont très chaleureusement accueillis autour d'un petit déjeuner et de la visite de leur ferme, où ils produisent des graines, de la lavande en plus de leur activité apicole.



*Clément Aude explique à Colette le mélange de grains qu'il cultive depuis la crise de la culture de la lavande.*

*(Photo Mary-Christine Lelièvre)*



*Dans la miellerie : Malvina Malbec sa compagne*

*(Photo Mary-Christine Lelièvre)*

## A AIX NOUS RECUPERONS DANIELLE

Nous sommes partis tout revigorés, toujours sous la conduite experte de notre "dream team" au volant (Jean-François au volant, Mary-Christine au co-pilotage), vers Cannes où nous avons embarqué pour l'île St-Honorat, une des îles de Lérins.

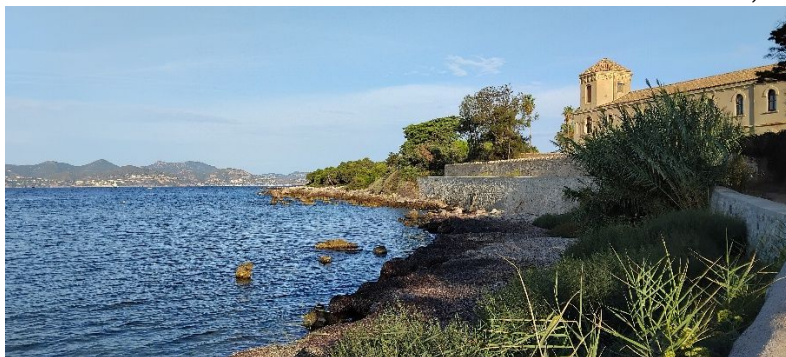


*Le véhicule de location.*



*La traversée vers la sérénité depuis Cannes assaillie par les touristes et amateurs de yachts de luxe.*

## AU CALME A ST HONNORAT (SILENCE, OFFICES, REFECTOIRE.... PROMENADES ET BAIGNADES)



*(Photo Mary-Christine Lelièvre)*

Pour Maude, une découverte : « C'est sur cette toute petite île (1,5km de long, 400m de large) magnifique que Guy a vécu et qui reste pour une part, le cadre actuel de la vie de la communauté des moines cisterciens. Après un ou deux tours de cette île, et après avoir entraperçu la vie des moines sur place, je me demande comment Guy y repensait en me promenant en poussette sur les bords de mer à Hillion, après Boquen... »



*De gauche à droite : Gilles (mari de Sandrine), Sandrine(cousine de Jean-François), Jean-François, Danielle, Colette, Marie-Paule A., Maude, Mary-Christine, Marie-Paule L.N.*

*(Photo Sandrine Legras)*



*Maude près d'un cormoran*

*(Photo Sandrine Legras)*



*Dans le couloir des cellules : Marie-paule L.N.,  
Mary-Christine, Maude et Marie-Paule A.*

*(Photo Sandrine Legras)*

## LES RENCONTRES DU DIMANCHE MATIN

En arrivant à l'abbaye Saint Honorat nous avons fait transmettre par le frère hôtelier au père abbé notre souhait de rencontrer un moine qui aurait connu Guy Luzsénszky.

La dame chargée de l'accueil nous a fait savoir que nous allions pouvoir rencontrer un moine âgé et le responsable de la formation des novices. Ils ne souhaitaient pas s'entretenir avec plus de deux personnes. Pour tout dire, le message pour notre groupe a été transmis dans la nuit à l'office des Laudes... heureusement que Sandrine y était car les autres dormaient.

Le frère âgé n'a pas pu être présent, c'est le frère Gilles qui a reçu Maude et Jean-François. Le Frère Gilles ne nous est pas inconnu puisqu'il avait échangé longuement avec Mary-Christine, Jean-François et Danielle lors de la réouverture de l'abbatiale de Boquen pour la Pentecôte de 2012.



*Frère Gilles*



*Office dans l'abbatiale*

Nous avons présenté au frère Gilles le périple sur les traces de Guy qui nous amenait à Saint-Honorat où Guy avait passé une longue période de sa vie. La communauté cistercienne de Saint-Honorat venait de passer un temps de ressourcement à l'abbaye de l'Arbresle quelques semaines plus tôt. Notre itinéraire avait un point commun avec les relations inter-monastiques contemporaines !

L'époque de Guy est un peu loin et les moines de son époque sont décédés pour la plupart. La relation avec les cisterciens de Hongrie est toute différente depuis la reconstitution de communautés monastiques. Le frère Gilles s'occupe des quelques novices, nous avons pu les rencontrer après la messe dimanche matin. Le site des Iles de Lérins attire des groupes, chrétiens ou non, ce qui offre des opportunités de rencontres très riches sur l'île dans un espace dédié proche de l'embarcadère. Une vie monastique qui a des aspects ouverts sur le monde, pour ces nouveaux moines.

Le choix par Guy Luzsénszky d'un cheminement avec la Communion de Boquen hors les murs n'a pas appelé de commentaires de la part du frère Gilles. Nous avons plutôt compris l'accent mis par l'ordre cistercien sur le temps long, par delà les vicissitudes du monde. Le frère Gilles nous l'a confirmé : nous avons bien entendu lors de la

litanie d'un office prononcer le nom de Guy Luzsénszky. La liste des « martyrs » psalmodiée lors de l'anniversaire de la mort de Guy le mentionne effectivement ce jour là.

## LE PRIVILEGE DES LAUDES INAUGURALES DANS LA CHAPELLE RESTAUREE DE LA TOUR MONASTERE

La tour-monastère, classée sur la première liste des monuments historiques en France, a été construite entre le XI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Cette tour-refuge devenue progressivement un monastère, avec un cloître à deux niveaux, des chapelles intérieures et des cellules pour les moines a été rénovée ces dernières années. Ce n'est pas là où vivent désormais les moines sur l'île, et ce depuis longtemps, mais il se trouve que l'inauguration de la tour suite à d'importants travaux avait lieu... au moment de l'anniversaire du décès de Guy. Quelle heureuse coïncidence ! Les moines ont choisi pour les nouveaux vitraux, de faire appel à Vera Molnar (une proche de Victor Vasarely), Hongroise d'origine, née à Budapest en 1924, et décédée le 7 décembre 2023. Cette artiste proche de l'abstraction a conçu ces vitraux avec l'idée de "presque croix". Nous avons, au lever du jour, assisté à la première messe dans cette tour résonnant du chant des moines, avec émerveillement, grande joie et tout plein d'émotions.





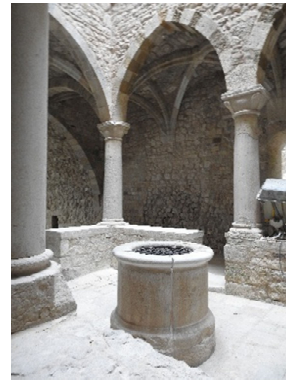
*Première célébration des laudes : une nouvelle acoustique à s'approprier pour le cœur monastique. (Photo Jean-François Rolin)*



*Les vitraux tous neufs de Vera Molnar, une hongroise.*



*(Photo Sandrine Legras)*



*(Photo Sandrine Legras)*

## ET EN BOUQUET FINAL LA VISITE A BEN AÏSSA

Ce voyage de 2025, sur les traces de Guy, nous a permis de encore mieux nous connaître entre membres de l'ACBoquen, il nous a aussi menés à revoir Ben Aïssa Lafer, autre membre de l'ACB , avant de partir de Cannes.

En effet nous sommes allés lui rendre visite car ses jambes ne le portent plus. Sa fille Lennaïck connue de Marie-Paule Aude par ses visites à Ben Aïssa à Rennes, lui a trouvé un Ehpad à Mandelieu La Napoule. Elle travaille à Cannes ainsi que son mari. Elle l'avait préparé, comme Xavier et moi avant son départ de Rennes, à notre visite depuis juillet. Elle venait d'avoir leur premier bébé, Isaac, en

Août. Il a donné à Ben Aïssa le statut de grand-père! Ce qui lui a fait bien plaisir nous a-t-il dit.

Nous avons rappelé ses journées d'animateur de Yoga à Poulancre . Il nous y a aussi cultivés, seul ou avec de ses amis, sur l'écriture et les civilisations arabes ; il avait dans sa chambre de l'Ehpad, sur une étagère joliment aménagée, quelques livres sur ces sujets et d'autres.



*Mary-Christine, Jean-François, Marie-Paule A., Danielle, Marie-Paule L.N. et Colette entourent Benaïssa Lafer.*  
(Photo Mary-Christine Lelièvre)

Malgré une vue affaiblie, il a bien regardé chacune et chacun de nous avec un petit mot quand il n'était pas trop ému. Il a apprécié le petit sachet de lavande confié par Clément qu'il connaît aussi par Poulancre et parce qu'il a fait un voyage dans le Luberon avec lui depuis sa ferme, il y a quelques années.

Une aide-soignante a bien voulu prendre une photo de ce passage qu'elle a compris exceptionnel. Benaïssa savait notre souhait de nous imprégner du recueillement de ce couvent où Guy a vécu et tant réfléchi puis nous en a fait part en Bretagne. Il connaissait cet épisode.

Nous sommes partis avec dans notre coeur son sourire et son regard vifs.

Marie-Paule Aude-Drouin

## Conseil d'Administration de l'Association Culturelle de Boquen du 8 mars 2026, à Auray (56)

**Présents** : Antoine Girona. - Xavier Quintin. – Colette Pautard- Jean-François Rolin. - Bertrand Rolin. - Maude Girona. - Michèle Rousseau. Colette Davis. - Marie-Paule Le Ninan

Extraits du Compte-rendu :

- Les rencontres culinaires se poursuivent une fois par mois à Poulancre.
- Chaque mois, une journée d'entretien permet d'améliorer le jardin par petites touches. La mise en sécurité de l'électricité a été entreprise zone par zone grâce à la compétence de Raymond, de Saint-Brieuc.
- Grâce à un cofinancement de l'Association La Bonne Assiette, nous allons pouvoir faire changer les huisseries de la petite maison et du corridor à l'étage de l'ancienne maison.
- Rencontre lecture écopoétique du livre de Job les 9 et 10 mai 2026 par Bertrand Bucalossi-Rolin.
- Thierry Ruelle spécialiste de la maçonnerie des bâtiments anciens, est venu visiter la maison. Il accepterait de venir restaurer des trous dans la maison principale, selon des méthodes traditionnelles. Date prévue : 18 et 19 juin.
- Nous organisons à nouveau un Chantier Civil International à Poulancre. Dates prévues : 18 au 28 août.
- Notre Assemblée Générale se tiendra à Poulancre les samedi 4 et dimanche 5 juillet. L'après-midi du 4 juillet, Michel Danais viendra nous parler des forêts en Bretagne et de la biodiversité qu'elles abritent.
- En prévision : une fête mémoire des 50 ans du départ de l'abbaye de Boquen, les 26 et 27 septembre.

## Atelier cuisine à Poulancre chaque mois

C'est bien de la chance, et même plus, quand nous pouvons nous retrouver pour « un atelier cuisine du monde », un dimanche par mois, quasi toute l'année à Poulancre, depuis deux ans, et nous régaler déjà de l'humour de chaque annonce. Ce qui nous vaut de réchauffer la maison, d'en savourer la grande cuisine, beaucoup la cheminée, et tout cet espace disponible, au dehors comme au dedans, beau et tellement imprégné de vie. C'est aussi à chaque fois une nouvelle équipe avec des gens de Mûr, Caurel, Cléguerec ...et ailleurs, avec quelque fois enfants, parents, grand-parents, et l'occasion d'échanger des « nouvelles citoyennes », connaître des producteurs locaux, et leurs produits. Merci Yann, Sophie et Jill !

Colette Davis





*Une tablée des beaux jours*

*(Photo Colette Davis)*



*Yann et Sophie*

*(Photo Colette Davis)*



*Rochers coco*

*(Photo Colette Davis)*



*Une entrée*

*(Photo Colette Davis)*

Voilà ce qu'en dit Yann, initiateur et animateur de ce projet

« Qu'est-ce que c'est les ateliers cuisines...? Est-ce qu'on y apprend des choses ? Sur la cuisine ? Peut-être quelques petits coups de main ou des conseils, glanés ça ou là. Mais on y passe surtout un certain temps à préparer des aliments, décrypter une recette qu'on ne connaît pas forcément, échanger entre petites équipes qui se constituent spontanément. Tout ça a pour but de produire un bon petit repas quelques heures plus tard, et donc un bon moment. Prendre soin, échanger, (re-)découvrir des saveurs et y prendre plaisir, c'est ce que représente ce petit dimanche par mois pour ma part. »

COTISATION – ABONNEMENT 2026

Rédigez votre chèque au nom de l'Association Culturelle de Boquen

Et adressez-le avec ce bulletin à :

Antoine Girona  
Keryel ,  
29870 TREGLOUOU,

Cotisation :	62€
Cotisation réduite	30€
Souscription Maison de Poulancre	....
€	....

Total

Nom.....Prénom(s).....

Adresse :.....

.....

Téléphone :.....

.Mail :.....

<p><b>Vos idées de sujets que nous pourrions traiter au cours de rencontres.</b></p>
--

---

Chronique de Boquen

3, POULANCRE D'EN BAS

22320 SAINT MAYEUX

Site : <http://asso-boquen.fr>

Mail : [contact@asso-boquen.fr](mailto:contact@asso-boquen.fr)

**A noter** : A Poulancré nous avons suspendu la ligne fixe du téléphone trop coûteuse et quasiment plus utilisée. Les numéros de portables des personnes contact seront fournis pour chaque rencontre.

---

Cette Chronique a été imprimée par Ouestélio Brest

ASSOCIATION CULTURELLE DE BOQUEN

ISSN 0336-3937 La Chronique de Boquen